

Trajectoire d'une boule dans un billard circulaire

Le but de ce problème est d'étudier le mouvement d'une boule dans un billard circulaire.

Celui-ci est identifié au disque unité du plan complexe : $D = \{z \in \mathbb{C}, |z| \leq 1\}$.

Le bord du billard s'identifie donc au cercle unité de centre O : $\Gamma = \{z \in \mathbb{C}, |z| = 1\}$.

Une boule (assimilée à un point) est lancée depuis le point A_0 de Γ d'affixe -1 avec un vecteur vitesse initial d'affixe $e^{i\theta}$, avec $0 < \theta < \frac{\pi}{2}$.

Sa trajectoire \mathcal{T} est une succession infinie de segments séparant les points de contact successifs avec Γ . On négligera les frottements, et les chocs de la boule sur Γ seront supposés *parfaits* (deux segments de la trajectoire séparés par un contact en un point A de Γ sont symétriques l'un de l'autre par rapport à la normale en A à Γ .)

On note \mathcal{C} la couronne circulaire formée des points $M(z)$ tels que : $\sin \theta \leq |z| \leq 1$.

Première partie

- Soit A_n le point où a lieu le n -ième choc de la boule sur le bord du billard.
Pour tout n de \mathbb{N}^* , on note a_n l'affixe du point A_n (par convention $a_0 = -1$).
Montrer que pour tout n de \mathbb{N} , on a $a_n = (-1)^{n+1} e^{2in\theta}$. [S]
- Montrer que la trajectoire de la boule est incluse dans la couronne circulaire \mathcal{C} .
Quelle est la longueur de chacun des segments composant cette trajectoire? [S]
- On suppose que le quotient $\frac{\theta}{\pi}$ est irrationnel. Montrer que dans ce cas les points $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont distincts deux à deux (la trajectoire n'est donc pas fermée). [S]
- On suppose que le quotient $\frac{\theta}{\pi}$ est un nombre rationnel, donc qu'il existe deux entiers positifs premiers entre eux p et q tels que $\theta = \frac{p}{q} \pi$.
Montrer qu'alors la trajectoire \mathcal{T} est fermée (le mouvement est périodique). [S]
- Représenter \mathcal{T} et calculer sa longueur lorsque $\theta = \frac{\pi}{12}$, $\theta = \frac{\pi}{6}$, $\theta = \frac{\pi}{3}$. [S]
- Rappeler la méthode vue en cours pour calculer la valeur de $\cos \frac{\pi}{10}$ à l'aide de radicaux.
Représenter \mathcal{T} et donner sa longueur si θ est dans $\left\{ \frac{\pi}{10}, \frac{\pi}{5}, \frac{2\pi}{5} \right\}$. [S]

Deuxième partie

Pour tout a de \mathbb{R} , on note $a\mathbb{Z} = \{ka, k \in \mathbb{Z}\}$.

On dit qu'une partie G de \mathbb{R} est un *sous-groupe additif* de \mathbb{R} si : $\begin{cases} G \neq \emptyset \\ \forall (x, y) \in G^2, x - y \in G \end{cases}$

- Soit G un sous-groupe additif (on pourra abrégé en *sga*) de \mathbb{R} .
 - Vérifier que 0 est dans G , et que $x \in G \Rightarrow -x \in G$. [S]
 - Montrer que pour tous x et y de G , alors $x + y$ est dans G . [S]
 - Établir que pour tout a de G alors $a\mathbb{Z}$ est inclus dans G . [S]
 - Montrer que pour tout a de \mathbb{R} , l'ensemble $a\mathbb{Z}$ est un *sga* de \mathbb{R} . [S]
- Soit G un sous-groupe additif de \mathbb{R} non réduit à $\{0\}$. On note $G^+ = G \cap \mathbb{R}^{+*}$.

- (a) Montrer que G^+ est non vide. Justifier l'existence de $a = \inf G^+$ dans \mathbb{R}^+ . [S]
- (b) On suppose ici que a est strictement positif.
- Montrer que a est élément de G (indication : raisonner par l'absurde, considérer l'intervalle $]a, 2a[$ et utiliser la caractérisation de la borne inférieure). [S]
 - Montrer que G est inclus dans $a\mathbb{Z}$ (indication : pour tout x de G , justifier l'existence d'un k de \mathbb{Z} tel que $0 \leq x - ka < a$). [S]
 - En déduire que $G = a\mathbb{Z} = \{\dots, -2a, -a, 0, a, 2a, \dots\}$ (G est dit *discret*). [S]
- (c) Dans cette question, on suppose que a est nul.
- Montrer que pour tous réels x, y avec $x < y$, il existe z dans G tel que $x < z < y$.
(Indication : utiliser, après avoir justifié son existence, un élément t de $G \cap]0, y - x[$.)
Une récurrence immédiate montre que $]x, y[$ contient une infinité d'éléments de G .
On exprime cette situation en disant que G est *dense* dans \mathbb{R} .
Cette propriété n'est bien sûr pas vérifiée par les ensembles $a\mathbb{Z}$. On a donc prouvé que les sous-groupes additifs de \mathbb{R} sont soit discrets, soit denses. [S]

Troisième partie

Dans cette partie, on suppose que le quotient $\frac{\theta}{\pi}$ est irrationnel.

On va montrer que pour tout point B de la couronne \mathcal{C} et pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un point M de la trajectoire \mathcal{T} tel que $d(B, M) < \varepsilon$ (autrement dit : tout point de \mathcal{C} peut être approché d'aussi près qu'on le veut par la trajectoire de la boule de billard : on exprime cette situation en disant que la trajectoire \mathcal{T} est *dense* dans la couronne \mathcal{C} .)

- On note $\varphi = 2\theta + \pi$ et on pose $G = \{n\varphi + 2m\pi, (n, m) \in \mathbb{Z}^2\}$.
 - Montrer que G est un *sga* dense dans \mathbb{R} (pour la densité, raisonner par l'absurde). [S]
 - Montrer que pour tout x de G , l'écriture $x = n\varphi + 2m\pi$ (m, n dans \mathbb{Z}) est unique. [S]
- On note H le sous-ensemble de G défini par $H = \{n\varphi + 2m\pi, (n, m) \in \mathbb{N} \times \mathbb{Z}\}$.
On va montrer que H est encore une partie dense de \mathbb{R} (au sens de la question II2c).
Pour cela on se donne deux réels x, y avec $x < y$, et on pose $\delta = \frac{1}{3}(y - x)$.
 - Justifier l'existence d'un élément $g = n\varphi + 2m\pi$ de G dans $]x + \delta, y - \delta[$. [S]
 - Montrer qu'il existe un élément $h = n'\varphi + 2m'\pi$ de H dans $]-\delta, \delta[$, avec $n' \geq -n$.
Indication : montrer qu'il existe une infinité de $\tilde{g} = \tilde{n}\varphi + 2\tilde{m}\pi$ dans $G \cap]-\delta, \delta[$ et que cela implique une infinité de valeurs possibles pour l'entier \tilde{n} . [S]
 - En déduire que H est dense dans \mathbb{R} au sens de la question II2c. [S]
 - En déduire : $\forall t \in \mathbb{R}, \forall \varepsilon > 0, \exists (n, m) \in \mathbb{N} \times \mathbb{Z}, |n\varphi + (2m+1)\pi - t| < \varepsilon$. [S]
- Montrer que pour tous réels x et y , on a $|e^{ix} - e^{iy}| \leq |x - y|$. [S]
 - Déduire de ce qui précède que pour tout point B de Γ , et pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un entier naturel n tel que $d(A_n, B) < \varepsilon$. [S]
- Généraliser le résultat de la question précédente à un point B de la couronne \mathcal{C} .
Indication : mener par B une tangente au cercle intérieur de \mathcal{C} et appliquer le résultat précédent à un des points d'intersection de cette tangente avec Γ . [S]

NB : ce problème est inspiré de l'épreuve de Maths 2 du concours 1998 de l'École Polytechnique (option PC).